

Jeudi 07 Janvier 2010 - Edition Rive Gauche

MARCHEPRIME. 1910 : l'aviateur Léon Delagrance s'écrasait sur l'aérodrome de la Croix-d'Hins

Mort sur la Croix



Léon Delagrance, le dandy volant devant sa machine. (Photo dr)

L'histoire est une ingrate. Un crash et tout tombe dans ses sales oubliettes. Le 4 janvier 1910, l'aviateur Léon Delagrance, âgé de seulement 37 ans, s'est donc écrasé à bord de son Blériot XI Replica sur l'aérodrome de la Croix-d'Hins à Marcheprime. Depuis, l'histoire a lâchement déserté Marcheprime : plus un seul avion ne décollera jamais du merveilleux terrain de la Croix-d'Hins.

La ville compte cependant renouer les fils des siècles dimanche matin en inaugurant une stèle à la mémoire de Léon Delagrance pas trop loin des lieux supposés du crash (1). Le terrain de la Croix-d'Hins redeviendra alors le temps d'une belle matinée le centre historique de l'aéronautique française.

Au centre du monde

Il y a cent ans, Marcheprime était l'un des plus grands aérodromes du monde avec ses 3 000 hectares. Oui oui, pas de Gironde, pas de France, du monde ! Restons modestes : avoir quelques avions en vol de temps en temps suffisait alors à faire de vous un centre névralgique de l'aviation mondiale, mais tout de même...

Rien d'étonnant de voir donc Léon Delagrance sur ce terrain. Ce pionnier de l'aviation, né à Orléans le 14 mars 1872, possédait le brevet de pilote numéro 3, le premier étant attribué à Louis Blériot. Sculpteur d'abord (il exposa au Salon des artistes français et y fut récompensé), pilote ensuite, il croit dur comme fer à l'aviation : « L'aéroplane est destiné, selon moi, à devenir la bicyclette volante de la future atmosphère. »

Aussi construit-il son premier engin en 1906. Le 6 mai 1907, il réussit un premier vol en s'élevant d'une hauteur de 4 mètres sur une distance de 80 mètres. Au total, ce « dandy volant » toujours tiré à quatre épingles, effectue 260 vols, parcourt 1 300 kilomètres et bat 16 records du monde en avion.

Mieux, le 8 juillet 1908, il est le premier aviateur à embarquer une passagère, sa compagne Thérèse Peltier, qui devait être très amoureuse pour faire preuve d'autant de courage...

Tout ça valait bien une médaille et le voilà donc chevalier de la Légion d'honneur en 1909. C'est donc un homme connu, comblé, intrépide et inventif qui effectue un vol d'entraînement le 4 janvier 1910 à la Croix-d'Hins sur un appareil Blériot fortement motorisé. Mais le vent est fort, si fort qu'il emporte l'avion qui s'écrase sur la piste.

Merci qui ? Merci Léon !

Fin de l'histoire pour Léon Delagrange et fin de l'histoire pour la Croix-d'Hins et Marcheprime. Fini le plus grand aérodrome du monde : aujourd'hui, il n'en reste rien du tout. Question de superstition, simple hasard, conjoncture politique ou problèmes de gros sous on ne sait plus, après l'accident, l'aviation se tourne vers un site au nom merveilleux : Beau-Désert, c'est-à-dire Mérignac. On sait ce qu'il advint ensuite.

Alors des questions se posent : Marcheprime peut-elle remercier Léon Delagrange de s'être tué à la Croix-d'Hins ? Les Marcheprimais ont-ils vraiment raison de ne pas oublier cet aviateur qui les a fait dérailler de l'histoire ? Dimanche matin, le silence régnera sur Marcheprime. Pas un bruit d'avion, pas de pollution, pas d'embouteillages alentour. Oui, merci Léon Delagrange...

(1) Pose de la stèle à 10 h 30 avec l'école de musique. À la Caravelle dès 14 heures, exposition du Blériot XI Replica, de simulateur de vol MIR III, de moteurs, d'hélices, de voitures anciennes, de tenues d'époque, de maquettes, etc.

Auteur : David Patsouris
d.patsouris@sudouest.com